

Les territoires forestiers patrimoines mondiaux naturels : entre confinement et émergence des marges. Réflexion à partir du cas des communautés rurales et autochtones riveraines à la réserve forestière du Dja au Cameroun

Fernande Abanda

Doctorante en sciences sociales appliquées

Université du Québec en Outaouais (UQO)

INTRODUCTION

► OBJET DE LA RÉFLEXION

La capacité des marges et confins à créer de nouveaux arrangements spatiaux et institutionnels au détriment du centre lorsqu'elles font face à des politiques de gestion des ressources territoriales imposées du haut.

► OBJECTIF

Cerner le potentiel innovant des communautés à partir des actions mises en place, pour faire reconnaître leurs représentations et identités dans la gestion et l'usage des sites forestiers classés comme patrimoine mondial.

HYPOTHÈSE: Certaines pratiques des dominés peuvent exercer une pression indue sur les institutions et pratiques existantes, les obligeant à modifier leur logique et leur fonctionnement, à travers une dynamique indirecte de l'innovation produite par l'action des marginalisées.

PRÉCISIONS TERMINOLOGIQUES: LA PATRIMONIALISATION

► La Patrimonialisation:

- « **Un processus** par lequel des éléments de la culture ou de la nature deviennent, à un moment donné de l'histoire des sociétés, investis de la qualité de bien **patrimonial** digne d'être sauvegardé, mis en valeur au profit des générations actuelles et transmis aux **générations futures** » (Skounti, 2010, p. 19).
- « Un ensemble de **processus dynamiques** orchestrés par des sociosystèmes d'acteurs qui permettent une **réappropriation** de lieux, d'objets et d'espaces moyennant une **qualification** ou une **requalification** de leurs usages et du sens que l'on peut leur donner » (Glon et Chebanne, 2013, p. 1).

► patrimonialisation mondiale de la nature (UNESCO)

- Un processus sociojuridique et politique qui permet l'appropriation mondiale de biens matériels et immatériels aux fins de conservation ou de préservation
- Un processus d'intégration de la nature et des acteurs à différentes échelles qui transcende les espaces et le temps.

PRÉCISIONS TERMINOLOGIQUES: TERRITOIRE FORESTIER

▶ UNE PLURALITÉ DE REPRÉSENTATION

- Un socle identitaire: un espace symbolique et culturel, milieu de vie
- Un capital écologique:
- Un capital territorial
- Un bien économique stratégique: un appareil de production

▶ UNE DIVERSITÉ D'ENJEUX QUI EN FONT DES ESPACES D' ACTIONS ET D' INTERACTIONS

- Espace matériel et symbolique d'interaction et d'action qui se tisse autour d'un cadre pluriel qu'est la forêt
- Milieux de vie où se confrontent plusieurs intérêts au fil des mutations sociales, un milieu véritable champ de l'innovation

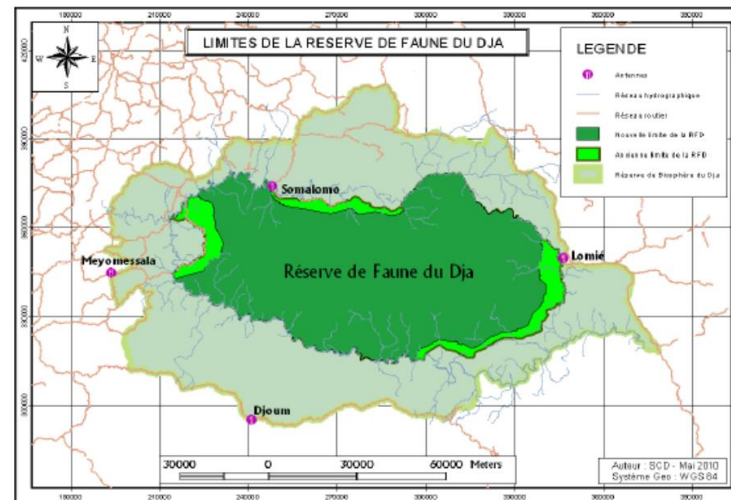
PRESENTATION DU SITE D'ETUDE: LA RESERVE DE FAUNE DU DJA

- Située dans les régions de l'Est et du Sud Cameroun;
- Une des forêts les plus importantes du bassin du Congo
- Une Superposition d'usage



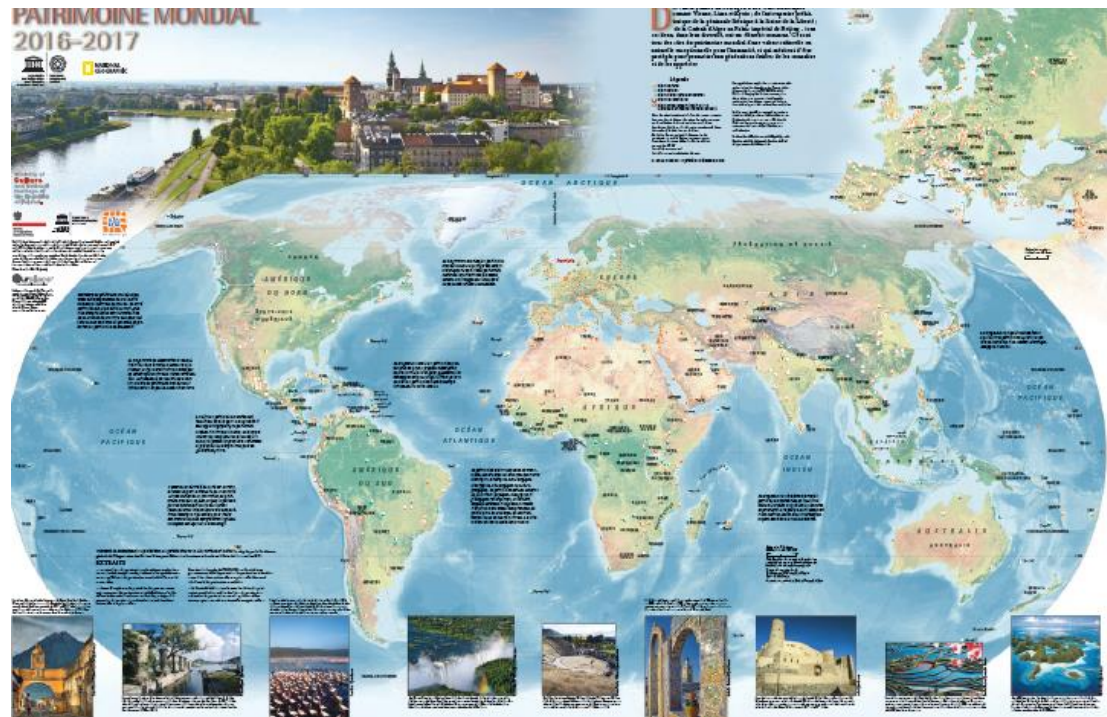
+ de 40 000 habitants; 6 groupes ethniques: 4 sédentaires (Bantous)
2 semi-nomades (Baka et Kaka)

- Créée en 1950,
- Réserve de biosphère en 1980;
- Patrimoine mondial en 1987;
- Réserve de faune en 1994



526 004 hectares

Les sites du patrimoine mondial (UNESCO)



- ▶ 193 Etats parties
- ▶ 1052 biens
- ▶ 814 biens culturels
- ▶ 203 biens naturels

Les fondements de la patrimonialisation mondiale de la nature et ses logiques

- ▶ Dégradation de la biodiversité
- ▶ prise de conscience sur la finitude des ressources naturelles
- ▶ émergence de l'idée de développement durable
- ▶ consécration de la convention sur le patrimoine mondial: 1972

Patrimoine mondial culturel

- Historique des lieux
- Représentations symboliques
- Identités locales

Patrimoine mondial naturel

- Conservation de la nature
- Sanctuarisation des lieux

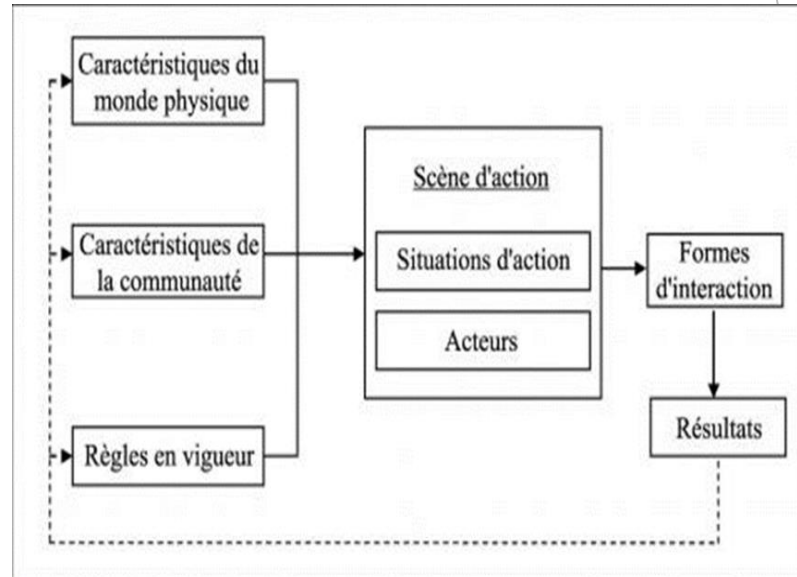
La patrimonialisation mondiale de la nature: un phénomène, une construction sociale, un processus politique et juridique; un mode de recomposition des usages

Questionnement

- ▶ Les territoires forestiers patrimoines mondiaux sont ils des espaces de durabilité ou des espaces de marginalisation ?
- ▶ Comment les communautés réagissent elles face à cette catégorisation?

Le cadre d'analyse

- ▶ La portée du classement de la réserve en patrimoine mondial naturel sur les conditions de vie des communautés locales
 - La théorie des communs: l'étude des faisceaux de droits(Ostrom, 1990...2013)
 - L'analyse des réseaux d'acteurs (Almstedt et G.Reed, 2009; Bodin et Crona, 2009 Pahl-Wostl, 2009; Secco et al., 2014).
- ▶ La réaction des communautés locales: le potentiel innovant
 - la théorie de l'action collective
 - L'analyse du processus d'innovation sociale



Modèle d'analyse des dynamiques institutionnelles et organisationnelles dans le champ des ressources communes

MÉTHODOLOGIE

▶ CUEILLETTE DE DONNÉES DOCUMENTAIRES:

- analyses de contenu et Exégèse

▶ ENQUÊTE SUR LE TERRAIN:

- cartographie participative ;
- Entrevues semi-directives (65), Entrevues de groupe (4);
- Observation directe

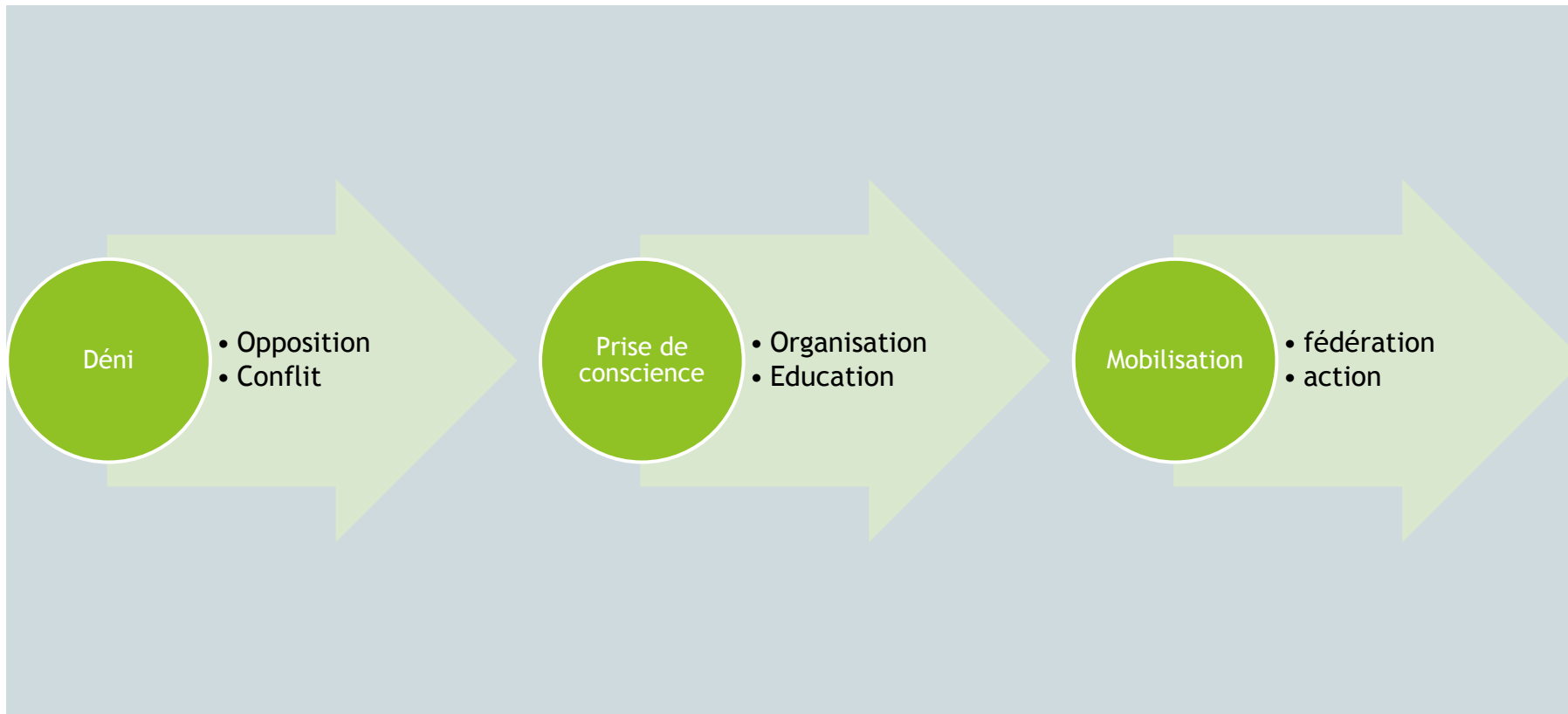
LA MISE EN MARGE DES COMMUNAUTÉS DANS LA CONSTRUCTION ET LA GESTION DE LA RÉSERVE DU DJA

- ▶ **Un processus construit du haut: La non implication des communautés locales lors du processus de mise en patrimoine mondial de la réserve**

« ils sont venus un jour nous dire qu'on ne devait plus faire nos activités là-bas ni y aller parce que c'était déjà la réserve. Ensuite, nous avons appris lors d'une visite de l'UNESCO que cette forêt appartenait déjà au monde entier, qu'elle était un patrimoine mondial »

- Le dénie des représentations locales
- La gestion centraliste de la réserve
- ▶ **La recomposition des usages territoriaux:**
- Rationalisation de l'espace de vie
- La limitation de l'accès et l'usage des ressources forestières par les communauté
- une gestion centraliste
- multiplication des conflits
- paupérisation de la communauté

L'EMERGENCE DES MARGES



L'EMERGENCE DES COMMUNAUTÉS LOCALES

► La prise de conscience de la nécessité de la mobilisation

« Il était important que nous nous réveillions et nous nous organisons pour faire face à ceux qui étaient venus s'installer et gérer nos forêts sans nous avertir et nous impliquer »

« Les communautés ont compris qu'il est important de démontrer à l'État et aux organisations internationales qu'au fond elles ont toujours été des partenaires de la protection de la forêt... même leurs traditions l'ont toujours imposé »

► L'émergence d'une action collective locale organisée dont les idées proposées s'imposent et s'institutionnalisent:

- multiplication des organisations locales (une centaine)
- Fédération des organisations locales: ROLD (Réseau des organisations locales du Dja)
- revendications et plaidoyers sur les droits des communautés
- création de partenariat avec les autres acteurs
- Activité de valorisation culturelle et de gestion

Le potentiel innovant des communautés riveraines à la réserve

- ▶ Changement des logiques
- ▶ Emergence et construction d'une action organisée
- ▶ Empowerment local: plaidoyer sur les droits fonciers
- ▶ construction d'un réseau de partenaire multi-acteurs
- ▶ Valorisation de la réserve par les communautés: transformation et commercialisation des produits forestiers non ligneux (Huile de moabi); activité de tourisme culturel et de vision

CONCLUSION

- ▶ En se constituant comme acteur, les communautés ont pu revendiquer un questionnement sur « ce qui fait patrimoine pour les habitants » et rejeter de ce fait la définition holiste et conventionnelle du patrimoine qui légitime, à leurs yeux un ordre socio-spatial établi, qui promeut les rapports de domination hérités

Merci.